

[Inside Front Cover - La Conte du Loup et du Renard](#)

ISSUE : [Issue 7](#)

Published by Ronald Caplan on 1974/3/1

Le Conte du Loup et du Renard a story by Marguerite Gallant, La Pointe Un jour un loup et un renard se rencontraient dans une grande foret. Le loup dit au renard, "Nous nous sommes rencontre barbe a barbe, et je vais te manger," Le renard repondit, "J'ai pour mon hiver beaucoup de morue sec et si tu veut pas me manger, je t'en donnerai." "Et moi," repondit le loup, "j'ai une barrique de miel." Le fin renard exclame, "Une barrique de miel!" et continuait, "Si tu veut etre de mon dire, nous aliens cabaner ensemble." "C'est bien," dit le loup, "cabanons." Le lendemain de bonne heure le renard dit, "Je vais a la chasse aujourd'hui et je serai revenu tres tard." La nuit etait tombe lorsque le renard revient. "Qu'a tu fait dans ta journee?" demanda le loup. "J'ai ete porte un enfant au bap- teme et j'ai ete bien honore." "Comment l'a tu nomme?" demandait le loup, "Couvert ote," repon- dit le renard. Le lendemain fut la meme histoire; le renard avait encore ete porte un enfant au bapteme'et avait ete tres honore, "Comment l'a tu nomme?" demandait le loup, "Mi-vide," repondit le renard, "et je suis encore invite pour de- main." Le lendemain soir le renard rentra tres k j • j, tard'et le loup lui demandait, "Comment a tu n| nomme ce dernier?" "Cu bien frippe," repondit le %?? " renard. Enfin le loup compris et se mit en co- ' ; lere. "Mon miserable," il criait, "tu as mange m mon miel et je vais te manger." "Oh! ne me mange pas," suppliait le renard, "demain viens avec moi a la peche, car je sais ou il y a beaucoup de poisson," Le lendemain ils se mettaient en route pour la peche. Il fai? sait tres froid et leur seul outil de peche etait un panier, Le renard attacha le panier a la queue de loup et le loup tenait le panier sous l'eau avec sa queue. Le renard priait au Dieu des renards ainsi. "Que le ciel soit Clair, que la queue du loup gele." Sous peu la queue etait bien prise. Le renard se mit a sautiller et a crier, "Un gros poisson; tire, tire fort." Le loup fit un si gros effort que le panier et sa queue rest'rent dans la glace. Le loup etait hors de lui-meme de rage et de douleur et • tait decide a ne montre aucune gr'ace au renard. Le renard lui dit, "Tout n'est pas perdu. Si tu veux me laisser la vie encore une fois, je sais ou il y a des dames pres d'ici qui grillent du lin. Je volerai du lin et je te ferai une queue aussi belle que la mienne." Encore une fois le loup se laissa apaise. Le renard fit une queue magnifique, L*ap? plication fut tres douloureuse, car fallait applique le bout du lin presque brulant a la chaire vivante qui restait de la queue du loup, afin que c*a s'attache pour toujours. Le loup endurait afin d'avoir une queue de toute beaut'o Le renard conduisit ensuite le loup dans un verger de poire. Il detachait des poires et les jetait au loup qui 'tait affame et mangait de grande app'tit. Parmi les poires le renard lui jet ait des cailloux et le loup se cassait les dents, Le loup etait raaintenant au bout de sa patience, "Espece'd*ingrat," il rugissait, "tu as vole mon miel, tu m*a casse la queue, tu m*a brule et torture ensuite, et maintenant tu me casses dents. C'est la fin plus d*indulgence, je vais te manger tout de suite." Mais le renard le suppliait de le pardonner encore une fois. "Nous irons," disait-il, "a ma morue sec et nous nous reposerons en route, et je te pro- mets de ne plus te tourment6." Il finit encore par se faire pardonner. La morue se trouvait sur une charrette pret a etre mener au marche. "Ecoute," dit le renard,



"et je ferai le mort. Les hommes vont me ramasser pour ma pelletrie me croyant creve. Tranquillement je dechargerai la morue et toi tu la ramassera. Demain ca sera ton tour de faire le mort." Ca se passa ainsi jusqu'a ce que le renard cru prudent de disparaitre. Le lendemain le loup va se placer comme mort sur la route. Lorsque les hommes de la charrette l'aperçurent, ils decidaient que celui ne les 'chapperaient pas comme le renard de la journee d'avant. En plus les loups etaient tres nuisibles autour des villages d'truissant beaucoup de volailles et agneaux etc. Ils traverserent le corp du pauvre loup avec leurs fourches. Le renard s'en allait victorieux: le corp plein de miel et de la morue sec pour son hiver.